

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

"Elambi": un samedi au plus près des enfants vulnérables

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

À son siège de Kalikak, rue Pierre-Emboni, deux drapeaux au fond blanc flottent sur deux mâts. Vêtus tous d'un polo orange et d'un pantalon jean's, quelques bénévoles et partenaires de l'association "Elambi" (lumière en langue kota) ont convenu de s'y retrouver ce samedi matin autour de la présidente de la section gabonaise, Paola Dynah Essoukou Asseko. "Nous avons une mission à effectuer sur le terrain", confie la jeune dame, derrière ses lunettes de soleil et son masque noir estampillé du logo de son organisation.

Il s'agit, en fait, d'une opération de distribution de produits de première nécessité et de bibles au Camp-de-Boys et au quartier "B2". Ici et là vivent, en effet, des familles ayant à leur charge des enfants orphelins ou atteints d'un handicap. Elambi, structure associative d'inspiration chrétienne, a donc puisé dans sa banque de dons, "Kaba", des présents à offrir à ces mineurs injustement frappés par le sort. Sous la direction de leur responsable, les membres de l'association chargent alors le tout dans un pick-up. "Nous préférons désormais trouver les enfants dans leurs milieux de vie pour mieux apprécier leur quotidien", explique Paola Dynah Essoukou Asseko à l'Union.

Mais avant de prendre place à bord du minibus prévu pour le transport de l'équipe, place d'abord à la louange et à la prière pour soumettre ce déplacement à Dieu et solliciter ainsi sa protection. Une quinzaine de minutes plus tard, les bénévoles pouvaient enfin embarquer. Ici, chacun a pris le soin de se couvrir la bouche et le nez avec une bavette. Et à ceux qui ne l'ont pas encore fait, il est vite rappelé que le respect des mesures barrières pour combattre le coronavirus est toujours en vigueur. Pas plus de deux personnes, donc par siège, y compris en cabine où le

conducteur n'a qu'un passager sur une banquette qui en accueille d'ordinaire deux.

Première escale de la délégation, le Camp-de-Boys où a été regroupée, sur la cour, une trentaine d'orphelins du Centre de formation Betho. Ils portent tous

Voilà pourquoi, en joignant des bibles au don, elle a plaidé pour que ces futurs cadres du pays bénéficient d'un encadrement moral fondé sur la parole de Dieu.

satisfaisant de ce qu'il y a de nombreux talents parmi nos jeunes", renseigne le responsable.

Mais avant de procéder à la distribution des produits qu'ils ont apportés pour leurs petits protégés, Paola Dynah Essoukou Asseko et les siens sont brièvement reçus par le chef de quartier, Appolinaire Ella Morin, à qui ils vont présenter leurs civilités. Créée il y a une dizaine d'années, "Elambi", dira sa présidente à son hôte, se fonde sur les valeurs chrétiennes. Elle prend sa source dans le livre des Actes des apôtres (chapitre XX versets 35), selon lequel "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". En outre, se définissant comme une lumière, selon qu'il est écrit que "Vous êtes la lumière du monde" dans Matthieu 5 : 14, l'Association a donc tenu à éclairer et apporter ce jour-là un rayon de soleil à ces petits enfants qui en ont tant besoin, à travers "un modeste geste".

En effet, Mme Asseko est convaincue que ces produits périssables offerts ne sont qu'une

des masques dont certains, chirurgicaux, sont visiblement mal adaptés aux visages des plus petits d'entre eux. Fonctionnel depuis sept ans, le Centre dirigé actuellement par Apolinaire Ngue-ma, encadre ces enfants sur les plans sportif, scolaire et spirituel. "Nous travaillons avec d'autres partenaires, et nous pouvons nous



Photo: Olivier Ndembi

En plus des vivres, Paola Dynah Essoukou Asséko a remis des bibles aux responsables de Bétho pour la formation spirituelle et morale des enfants.

goutte d'eau dans le vaste océan des attentes de ces jeunes Gabonais. Voilà pourquoi, en joignant des bibles au don, elle a plaidé pour que ces futurs cadres du pays bénéficient d'un encadrement moral fondé sur la parole de Dieu, seule capable en réalité de combler tous leurs besoins. Un point de vue d'ailleurs partagé par le chef de quartier, lui aussi chrétien, qui a suggéré aux responsables de Betho de mettre en place des programmes de prières et d'enseignements dans ce sens.

Seconde escale, le quartier B2, chez la famille Meye. Ici vivent six enfants dont les deux parents sont tous décédés il y a trois ans. Lui-même sans moyens, cet homme dit éprouver de la peine à nourrir ses petits-fils et à répondre à leurs autres besoins élémentaires. Pour lui, l'arrivée d'"Elambi" a donc permis d'éclairer un tant soit peu sa maison, tant elle a constitué une réelle bouffée d'oxygène pour sa famille.

AGR et maisons "Elambi" en perspective

ON
Libreville/Gabon

STRUCTURE associative, "Elambi" œuvre depuis une dizaine d'années déjà dans la prise en charge et la protection des enfants vulnérables (orphelins, porteurs de handicaps, etc.) âgés de 0 à 12 ans. Sa grande particularité est d'être fondée sur la Parole de Dieu, qu'elle contribue d'ailleurs à répandre auprès de ces mineurs en leur distribuant des bibles et de la littérature chrétienne. Dans le cadre de ses activités orientées sur l'éducation, la santé, l'alimentation et le logement, "Elambi" est appuyée par un

certain nombre de partenaires qui trouvent son combat noble. C'est le cas de J'aime Rebot banque familiale et communautaire, Idéal Conseil et Circas-Gabon, tous représentés samedi dernier.

"Pour ce qui est de la suite, je peux simplement vous dire que l'association est en train de mettre en place une AGR (Activité génératrice de revenu, ndlr) au bénéfice des parents des enfants. Nous avons aussi en projet la construction des maisons Elambi qui vont accueillir certains de ces mineurs", révèle Mme Asséko, la présidente.